

solidarité

## Le peintre Bernard Duvert : une œuvre pour Notre-Dame

Peintre, auteur et écrivain, Bernard Duvert a plusieurs cordes artistiques à son arc. Il est aussi prêtre et en légère indécatesse avec l'Eglise depuis qu'il a fait paraître aux Editions Différences, son livre intitulé *Lecalice des secrets*, qui raconte ce que l'Eglise tente souvent de cacher. Dimanche (et non samedi pour cause de manifestation des gilets jaunes), son triptyque, *L'incendie de Notre-Dame* sera mis aux enchères au Crédit municipal de Toulouse sous le marteau de Catherine Chausson, commissaire-priseur. Une vente dont le bénéfice sera intégralement reversé à la Fondation Notre-Dame pour la reconstruction de l'édifice. Une décision prise par l'artiste suite au drame de la cathédrale survenu le 15 avril 2019. « Comme beaucoup de personnes, j'ai été très ému par cette catastrophe, assure Bernard Duvert. Traumatisé par le drame en lui-même bien sûr mais aussi parce qu'enfant, j'ai été petit chanteur à la Maîtrise de Notre-Dame. Et que plus tard, sur l'invitation du cardinal Marty, j'ai été au titre d'auxiliaire auprès du chanoine Revert, Maître de Chapelle. C'est dire si je suis proche de ce lieu ». Alors prêtre à Notre-Dame, il obtiendra aussi l'autorisation d'installer son chevalet dans la cathédrale, pour réaliser une



Bernard Duvert, prêtre et peintre, devant le triptyque vendu aux enchères dimanche à Toulouse. / Photo DDM, Chloé Henry

exposition lumineuse d'une trentaine d'œuvres réparties désormais dans différents pays. Quand Bernard Duvert a vu les images de cet incendie le lendemain du drame, il est allé à son atelier et a réalisé ce triptyque. « Au départ ce n'était pas une œuvre destinée à la vente et puis au fur et à mesure des informations, j'ai décidé de la mettre aux enchères au profit de la cathédrale ». Trois toiles vivement inspirées par l'influence de Bengt Lindström, peintre mondialement connu

qui inspira Bernard Duvert en 1988. Estimé à 150 000 €, ce triptyque peut partir à beaucoup plus « cette vente reste surtout un geste symbolique entre l'artiste et l'acheteur, assure Catherine Chausson. Les acheteurs potentiels seront forcément des gens amoureux de Notre-Dame de Paris qui ressentent le besoin de faire, à leur niveau, quelque chose pour elle ».

**Silvana Grasso**

Vente dimanche à 14h30 au Crédit municipal rue Urbain Vitry à Toulouse